

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 5eme : **Le bout du monde avec Daniel Defoe**

- Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719.

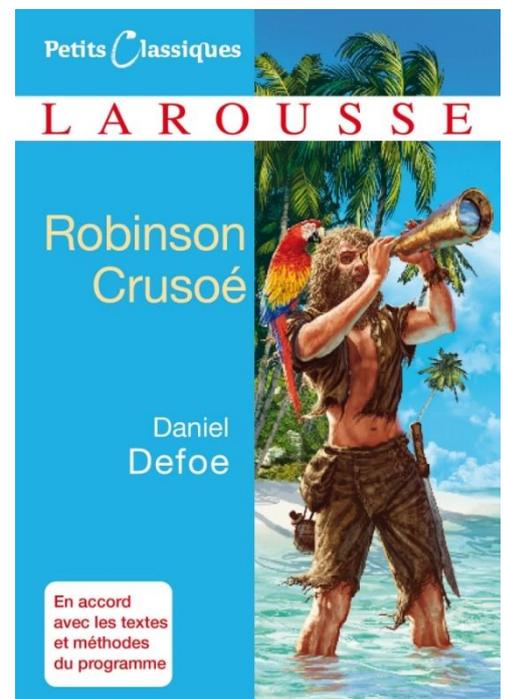
Ce roman d'aventure publié en 1719 en anglais s'inspire de la vie d'Alexandre Selkirk, un marin écossais qui fit naufrage et demeura sur une île déserte du Pacifique entre 1704 et 1709.

Le roman se présente sous la forme d'un journal de bord d'un naufragé anglais, Robinson. Celui-ci est le seul survivant après le naufrage de son bateau, il échoue sur une île déserte au milieu de l'Océan Pacifique : c'est l'Île du Désespoir.

Grâce au journal de Robinson, le lecteur découvre alors le quotidien de l'anglais sur son île déserte, sa solitude, son organisation, ses moyens de survie... et surtout la rencontre avec Vendredi, l'Indien que Robinson sauve et avec lequel il se lie. L'Européen lui apprend à parler anglais et tente de l'initier à sa vie « civilisée ». La rencontre bouleverse à la fois l'Indien et l'Européen, chacun apprenant de l'autre.

Ce roman est un classique de la littérature d'aventure ! Puisqu'il s'inspire de faits réels, l'histoire est tout à fait réaliste et pourrait même avoir lieu aujourd'hui. Le journal permet de découvrir comment survivre sur une île déserte mais il invite également à s'interroger sur les notions de civilisation et de barbarie : qu'est-ce qui fait la civilisation ? Robinson est-il plus heureux sur son île qu'au milieu de l'agitation humaine et de la civilisation européenne ?

Un roman à lire pour voyager, devenir aventurier et s'interroger sur le sens du voyage et le rapport à l'autre.



Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

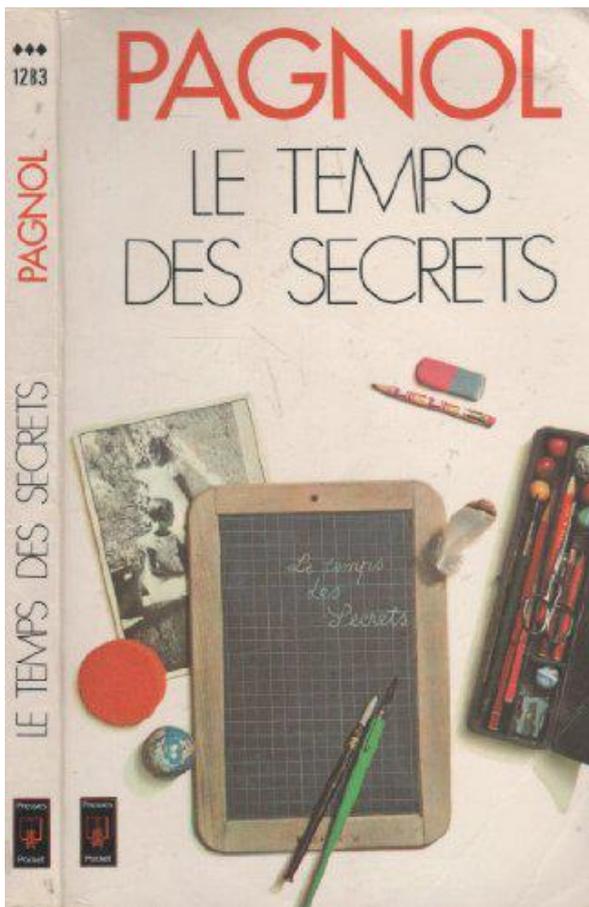
Pour la rentrée en 4^e : **En Vacances avec Marcel**

- Marcel Pagnol, *Le temps des secrets*, 1960.

Dans ce troisième tome des *Souvenirs d'Enfance*, Marcel Pagnol évoque ses vacances d'été dans le Sud de la France, près de Marseille.

Marcel adolescent passe ses vacances avec sa famille à la Treille, en Provence. Il y retrouve son ami Lili qui n'a plus le temps de jouer avec lui... et surtout il rencontre Isabelle, jeune demoiselle en détresse dont il se fera le chevalier servant.

Entre jeux avec Lili et découverte de l'amour avec Isabelle, l'été du jeune adolescent apparaît comme un événement marquant si bien que Marcel écrivain lui consacre tout un livre. En effet, dans ce texte autobiographique, l'auteur évoque avec malice et poésie le souvenir des premières amours et des premiers secrets d'amour, il retrace la naïveté de l'adolescent qui a vécu cet été fantastique.



Marcel délaisse Lili pour Isabelle, il s'en fait son serviteur dévoué... L'amour concurrence l'amitié durant l'été, mais la rentrée des classes permet à Marcel de retrouver ses amis sur les bancs du lycée Thiers à Marseille. Or, les jeunes écoliers ne manquent pas d'imagination en ce qui concerne les filouteries et les espiègleries !

Les secrets, ce sont les secrets d'adolescents, les amours cachés, qui ne s'avoue pas à soi-même et qu'on avoue encore moins aux copains...

Ce roman d'été, de premiers amours, d'amours de vacances, vous sera très doux et vous fera découvrir le Sud de la France à travers le regard d'un adolescent poète.

Lectures d'été

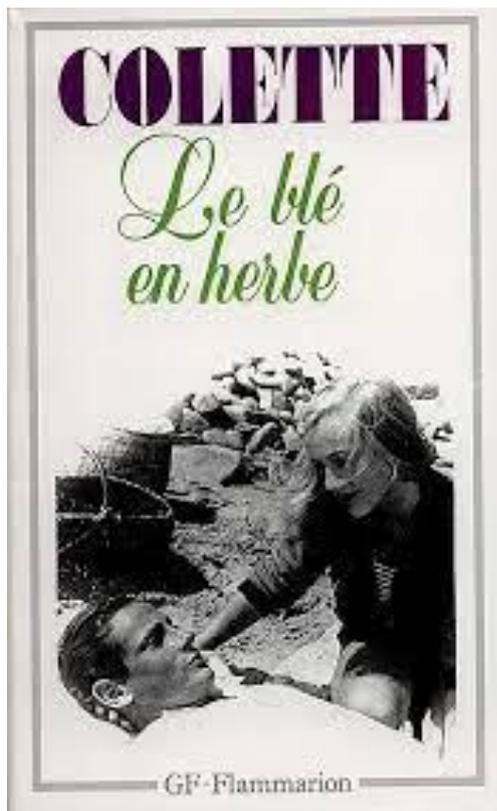
Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 3^e : **L'été et les amours de Vinca et Phil**

- Colette, *Blé en Herbe*, 1923.

Ce roman français se déroule en Bretagne où Phil et Vinca, deux adolescents, se retrouvent chaque année. Ces deux parisiens sont amis et complices depuis l'enfance, mais cet été en Bretagne va bouleverser leur relation. Colette propose dans ce roman de retracer un moment décisif de l'adolescence, celui de l'initiation amoureuse et sexuelle : on comprend qu'elle a pu choquer les lecteurs et lectrices pudiques des années 1920 !

Vinca, 15 ans, commence à comprendre le pouvoir de séduction des femmes. Phil, 16 ans, découvre l'amour charnel avec une femme plus âgée que lui. Ces expériences séparent de plus en plus les deux adolescents qui semblent prendre de la distance et se retrouver en même temps. Cet été doux amer semble marquer la fin de l'enfance et l'éveil à la vie amoureuse, sensuelle.



Entre trahison et complicité, entre enfance et adolescence, Colette parvient à transcrire avec poésie et douceur le passage de l'été pour ces deux personnages.

Lectures d'été

Marie Lecrosnier–Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 2^{nde} : **Voyage autour de la Méditerranée avec Camus**

- Albert Camus, *L'Été*, 1954.

Dans ce recueil de huit textes écrits entre 1939 et 1954, Camus mêle essais et textes lyriques pour célébrer les paysages de la Méditerranée. Le texte « Noces », lui, a été composé entre 1936 et 1937.

Tour à tour, Camus évoque Tipasa, Oran, en Algérie, et plus largement la Méditerranée et son imaginaire mythologique emprunté à la Grèce. Les textes antérieurs à la Seconde Guerre mondiale sont emprunts de lyrisme et d'optimisme, ils sont lumineux, mais les textes contemporains des conflits, par contraste, font surgir l'ombre et la violence de l'homme et de la civilisation. La peinture en clair-obscur permet ainsi de saisir l'importance de la préservation du soleil, de la beauté de ces paysages lumineux. Camus peint la lumière mais aussi la chute du monde qu'il a connu quand il était enfant, avant les guerres et la modernité.



Camus fait voyager le lecteur dans le temps des souvenirs et le temps des mythes afin de s'approprier le paysage méditerranéen et de célébrer une beauté perdue. Ces textes rendent compte de l'attachement au lieu et interrogent le sens de la modernité dans des paysages mythiques.

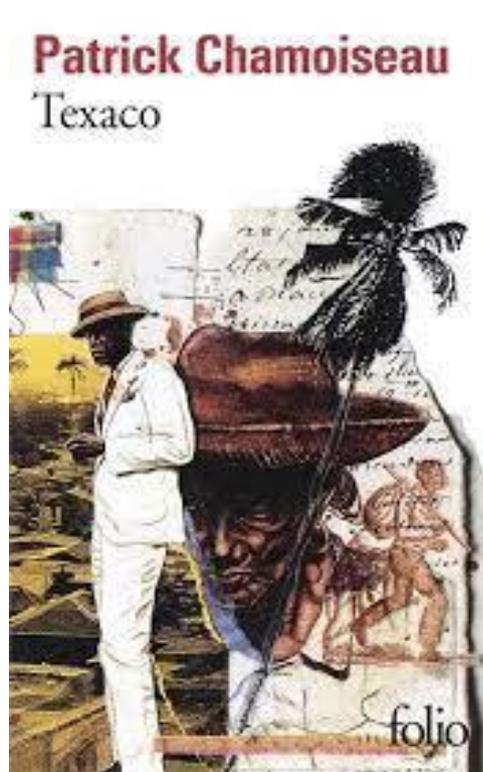
Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 1ere : **Marquer les paroles en Martinique**

- Patrick Chamoiseau, *Texaco*, Prix Goncourt 1992.

Le narrateur, autoproclamé le marqueur de paroles, retrace la lignée de Marie-Sophie Laborieux, une Martiniquaise du quartier de Texaco en Martinique. Pour cela, il réécrit l'histoire des Martiniquais, des esclaves et des affranchis et retrace leur généalogie. A l'Histoire officielle, Chamoiseau substitue les histoires racontées par les personnages fictifs. Entre récits fabuleux, réel merveilleux et contes créoles, l'auteur fait émerger l'identité martiniquaise qui avait été tue par des siècles d'esclavage et de colonialisme.



Le romancier préfère l'histoire individuelle à la grande histoire collective et pour cela il écrit dans une langue orale – grande spécialité des auteurs de la créolité- qui mêle français et créole martiniquais. Entre « Cahiers » et « Notes », les voix se multiplient dans ce roman polyphonique afin de tenter de montrer la diversité culturelle de l'île antillaise.

Si Chamoiseau évoque l'esclavage, la misère du quartier de Texaco, les scories du colonialisme, c'est pour montrer une autre histoire que l'histoire officielle de l'île. Il réécrit l'histoire grâce à la fiction. *Texaco*, plein de malice et d'ironie, vous fera découvrir l'histoire (les histoires) des Martiniquais, leurs splendeurs, leurs misères, leur langue... Cette lecture constitue un premier pas vers la littérature francophone antillaise qui gagne à être découverte.

Lectures d'été

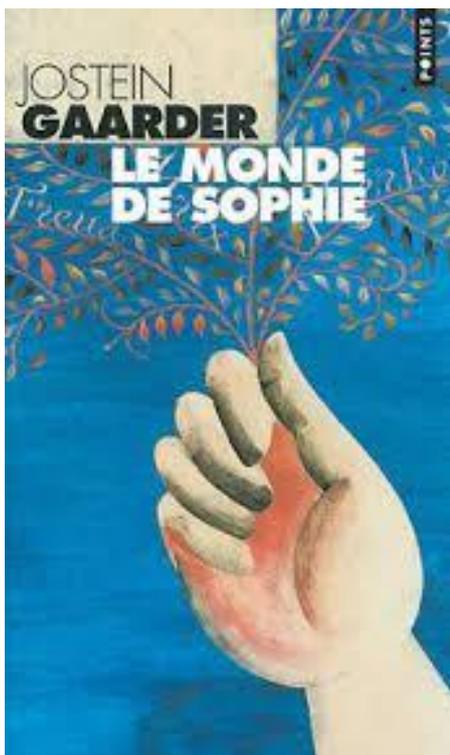
Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en Terminale : **Initiation à la philosophie avec Sophie**

- Jostein Gaarder, *Le Monde de Sophie*, 1991.

Ce roman norvégien vous permettra de découvrir la philosophie à travers l'initiation de Sophie Amudsen à cette discipline. La jeune adolescente reçoit des lettres qui l'invitent à s'interroger sur elle-même, sur le monde. Par exemple, ces lettres lui demandent : Qui es-tu ? D'où vient le monde ?

Grâce à un mystérieux professeur, Sophie découvre l'histoire de la philosophie et rencontre les grands penseurs comme Socrate et Platon. Le roman d'aventure permet ainsi de vulgariser les courants de pensée mais aussi de faire parler les philosophes avec une adolescente d'aujourd'hui. En suivant l'ordre chronologique d'apparition des courants de pensée, le roman retrace les grandes étapes de la construction de la civilisation occidentale. Vous survolez ainsi des siècles de réflexion sur la politique, l'organisation de la société, la morale, la science, l'art...



A travers les aventures d'une jeune femme, vous découvrirez l'intérêt de la philosophie et apprendrez sur les différentes pensées et leurs articulations. *Le Monde de Sophie* est l'occasion d'avoir une première approche de la philosophie, mais surtout une approche vivante, romancée et romanesque ! Vous pourrez suivre l'initiation de Sophie tout en vous initiant vous-mêmes.

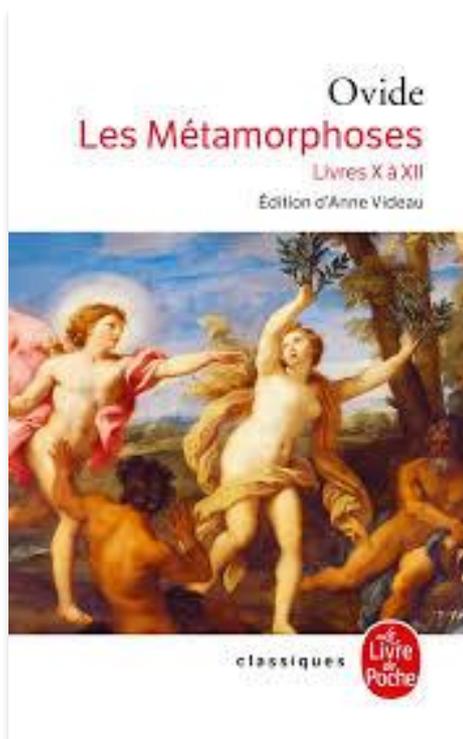
Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour cette deuxième liste de lectures, nous vous faisons explorer d'autres univers, merveilleux, catastrophiques, réels.

Pour la rentrée en 5eme : **Un monde qui se transforme dans *Les Métamorphoses***

- Ovide, *Les Métamorphoses*



Cette épopée rédigée en latin au 1^{er} siècle de notre ère se présente comme un recueil de récits mythologiques de métamorphoses. A travers quinze chants, 230 récits et 12 000 vers, Ovide s'intéresse à la mythologie greco-romaine, à partir du moment de la création du monde et en s'arrêtant au règne de l'empereur Auguste, contemporain de l'auteur. Il s'agit d'une sorte de généalogie des dieux, une histoire qui fait se mêler le temps mythologique de la création du monde et le temps humain, l'Histoire à laquelle Ovide prend part sous le règne d'Auguste.

Les récits de métamorphoses expliquent l'organisation du monde et tentent d'élucider des phénomènes naturels comme l'écho par exemple. En représentant un monde merveilleux, placé sous le signe de la mutation et de la transformation, Ovide propose une poésie du monde qui invite à voir derrière les arbres, les animaux,

les phénomènes naturels... une histoire, un personnage qui a été transformé ou qui s'est transformé. Ces métamorphoses choisies ou subies montrent que si les limites entre l'humain, le végétal, l'animal, le minéral peuvent être franchies, il reste toujours un peu du personnage d'origine après la transformation.

A partir de récits de métamorphoses, le poète latin représente un monde hybride, en mouvement, en proie aux transformations. Ces métamorphoses d'humains, de Dieux ou de mortels ont inspiré beaucoup de récits merveilleux et même la littérature fantastique. En effet, *les Métamorphoses* ont permis de faire émerger des personnages mythiques comme le loup-garou par exemple : si l'humain se métamorphose en loup, une fois transformé, il n'en perd pas pour autant des aspects de sa personnalité, de son apparence humaines.

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 4^e : **Découvrez la dystopie avec *Ravage***

- René Barjavel, *Ravage*, 1943.

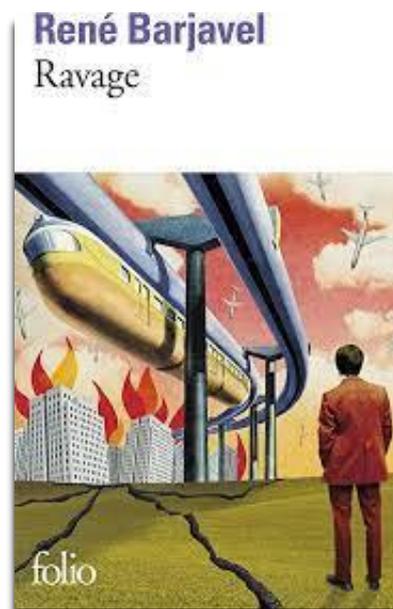
« Dystopie » est l'antonyme d' « utopie » qui consiste en une représentation imaginaire d'une société idéale. La Dystopie, au contraire, représente une société dangereuse, apocalyptique et qui mettrait à mal les droits et libertés de ses habitants. Etymologiquement, on comprend que la dystopie est le « mauvais » (*dys*) lieu (*topos*). Les buts d'une dystopie sont de montrer les défauts d'une société et de mettre en garde les lecteurs face aux dérives d'un régime politique.

Ravage est une dystopie qui s'intéresse à un petit groupe de Français vivant à Paris : leur société ultra-moderne s'effondre et les survivants doivent faire face à la destruction du monde qu'ils ont connu. Ils en découvrent ainsi les limites et mettent en question la technologie. Derrière une histoire d'amour entre deux jeunes provinciaux, se dessinent l'espoir, la crainte et la volonté des hommes de retourner à la terre, à davantage de pragmatisme.

Un premier temps du roman décrit les avancées technologiques du monde de 2052 et s'apparente à un roman de science-fiction. Le lecteur découvre un Paris futuriste... pour ensuite le voir sombrer dans la déchéance suite à une panne d'électricité mondiale. La civilisation s'effondre.

Barjavel écrit pendant la Seconde Guerre mondiale et l'Occupation de la France par l'Allemagne. On comprend ainsi le ton pessimiste de l'auteur qui n'a pas foi en l'avenir... Également son scepticisme à l'égard du progrès témoigne des dérives de la science et de la modernité qui deviennent destructeurs.

Ce roman est un classique de la science-fiction et des romans d'anticipations, à découvrir au plus vite !!



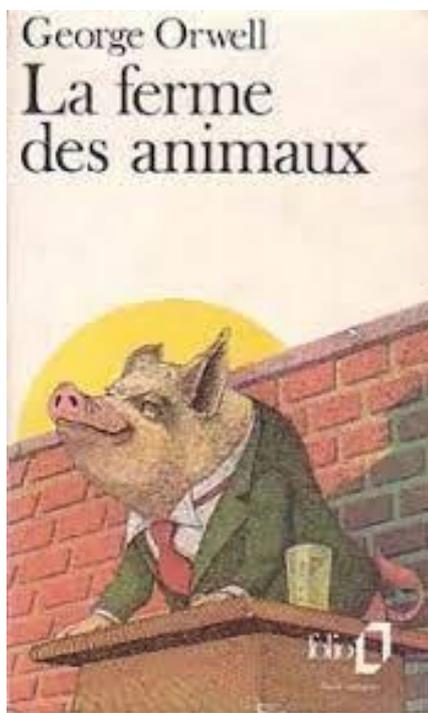
Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 3^e : **Les animaux pour critiquer le monde**

- George Orwell, *La Ferme des animaux*, 1945.

Ce court roman est publié par l'auteur britannique Orwell en 1945 et traite du monde contemporain. En effet, à travers cette fable animalière (à la manière de La Fontaine), l'auteur présente une critique du modèle soviétique et du stalinisme afin de prévenir ses lecteurs du danger d'une telle politique.



Le roman relate de la lutte des animaux d'une ferme contre les Hommes qui les exploitent et qui les font trimer aux champs. Orwell donne la parole à tous les animaux qui défendent leur point de vue et critique la lourdeur du système imposé par les hommes. Las de travailler et d'être peu rétribués, les animaux se révoltent et s'émancipent des fermiers qu'ils expulsent de la ferme. Ainsi, chiens, chevaux, cochons peuvent mettre en place leur propre organisation de leur petite société et créer leurs propres lois. Au début, l'égalitarisme, la paix, le confort et l'entraide règnent, et ce nouveau modèle d'organisation est plein d'espoir. Cependant, les cochons, animaux plus intelligents, prennent progressivement le pouvoir grâce à la force, la manipulation et la menace. L'ordre égalitariste est mis en péril par une dérive autoritaire.

A travers ces espoirs brisés et le recours à la fable animalière, Orwell critique le régime communiste qui tourne en autoritarisme. Le microcosme de la ferme permet de montrer les limites du communisme et ses dérives comme le culte de la personnalité, la propagande, la violence. Ainsi, puisque le récit propose une réflexion philosophique, une morale, l'on pourrait parler d'apologue ou conte philosophique. Si les animaux parlent, le roman n'a rien de merveilleux, il propose une représentation réaliste mais fabulée du prolétariat soviétique et offre un contre-modèle à travers l'expérience des animaux, relevant de la dystopie. Le réel ici est évoqué à travers un récit détourné : ainsi Orwell a recours à l'image, à la fiction pour rendre compte des horreurs et des menaces du réel.

Lectures d'été

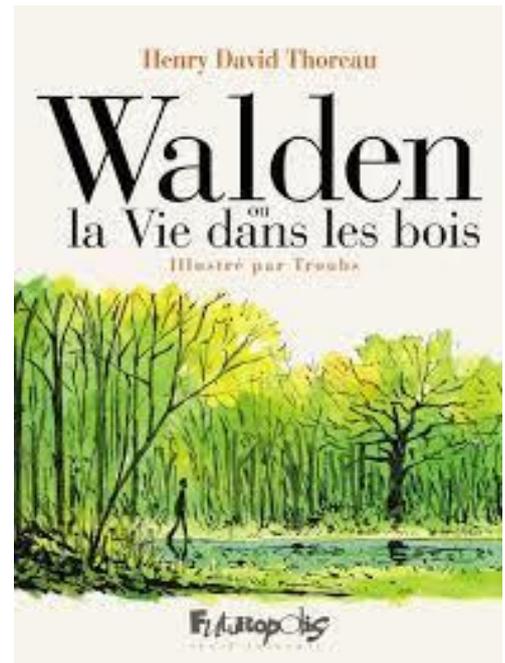
Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 2^{nde} : **Le retour à la nature**

- Henry David Thoreau, *Walden ou la Vie dans les bois*, 1854.

Il s'agit d'une œuvre majeure de la littérature américaine, que vous avez peut-être croisée en regardant le célèbre film *Into the Wild*.

Walden ou la vie dans les bois relate la vie reculée de l'auteur dans les bois, pendant plus de deux ans, près de l'Étang de Walden, qui donne son titre au roman. L'auteur évoque son quotidien de survie dans la nature, ses pensées, ses impressions face à la nature qui change au fil des saisons. La célébration de la nature et d'un rapport respectueux à l'environnement, aux animaux se double d'une critique acerbe de la société occidentale qui se modernise très rapidement dans la deuxième moitié du XIXe siècle. L'isolement de l'auteur est présenté comme un choix, il a décidé de se retirer du monde pour chercher le sens de la vie dans un monde qui se modernise, qui devient rapide, industriel.



Walden est donc inclassifiable, entre récit autobiographique, journal et essai. Également, la position de l'auteur est originale pour l'époque, Thoreau s'inscrit dans la lignée du transcendantalisme, un courant littéraire, culturel et philosophique qui se développe dans l'Amérique du tournant du siècle et qui défend la pureté de la nature, sa beauté, et sa bonté. Il s'agit d'exprimer une foi en la nature. De plus, le texte est précurseur car il relève du genre littéraire aujourd'hui nommé *Nature Writing*. Cela consiste à placer les espaces naturels au centre du texte, ils apparaissent comme des personnages de l'intrigue et peuvent prendre la parole. Ce choix littéraire permet, à partir de l'observation des espaces naturels, de défendre une nature vulnérable face à l'industrialisation.

Vous l'aurez compris, le texte demeure d'actualité et propose un véritable hymne à la nature et un pamphlet contre le monde moderne.

Lectures d'été

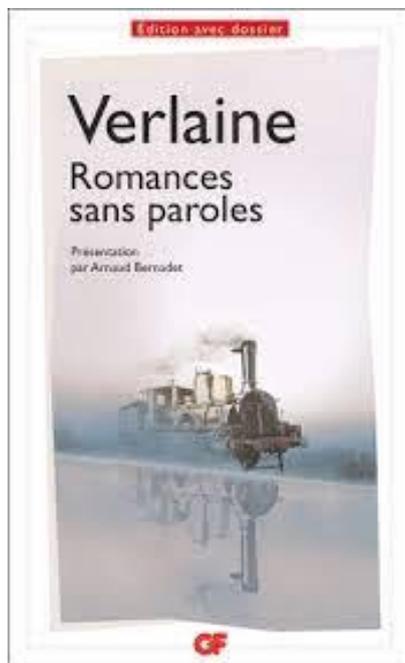
Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 1ere : **Les impressions de voyage de Verlaine**

- Paul Verlaine, *Romances sans paroles*, 1874

Ce recueil de poèmes a été composé par Verlaine durant ses voyages avec Arthur Rimbaud. Il s'agit donc d'une littérature itinérante, marqué par le mouvement et la vitesse. En effet, la modernité des transports de l'époque (le train) entraîne des changements dans la perception des paysages.

Tout comme le voyage se modernise, la poésie évolue et d'affranchit des règles anciennes de versification. Ainsi, Verlaine souligne l'importance de la musique qui prime sur la régularité classique. Il propose de se concentrer sur les vers impairs plutôt que sur les vers pairs afin de gagner en souplesse et en musicalité. Le titre du recueil lui-même reflète l'importance de la musique puisque Verlaine l'emprunte à un ensemble de pièces pour piano de Mendelssohn.



Dans ce recueil, Verlaine peint le mouvement et l'impression : le poème tente de saisir la vitesse du paysage mais aussi la fugacité de l'impression. N'oubliez pas que cette période correspond également au développement du mouvement pictural de l'impressionnisme : des peintres comme Monet préfère le flou, le mouvant pour mieux signifier une impression. Le monde moderne est sublimé par la poésie !

Ce recueil est un incontournable de la poésie française, il vous aidera à vous figurer le passage d'une poésie classique, versifiée et régulière, à une poésie plus moderne, qui met l'emphase sur la musique et la sensation.

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en Terminale : **Le voyage de Lévi-Strauss**

- Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, 1955.

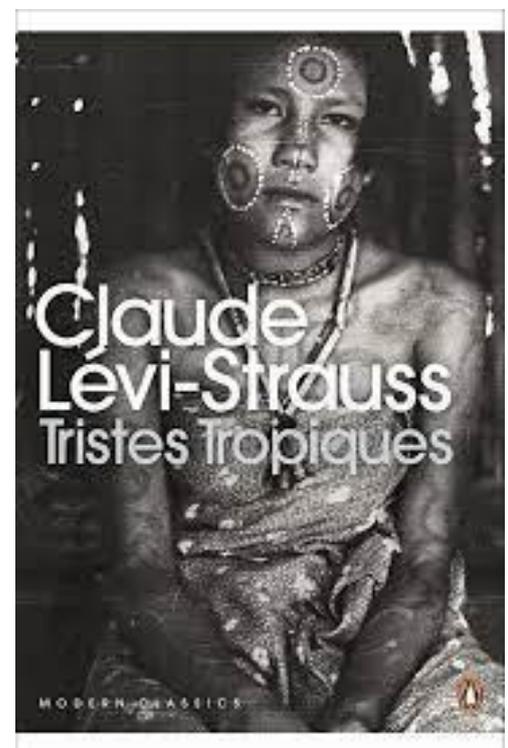
Dans cet ouvrage, le fameux ethnologue français consigne ses souvenirs et impressions de voyages. Un ethnologue est un scientifique qui étudie la culture et le mode de vie de peuples, de communautés. Dans *Tristes Tropiques*, Lévi-Strauss évoque essentiellement son voyage au Brésil et sa découverte des cultures, peuples, langues locales.

Il s'inscrit ainsi dans la lignée des récits de voyages comme ceux de Marco Polo par exemple, mais veut marquer un point d'écart : la démarche est différente pour l'ethnologue. Il lutte contre l'exotisme et la lourdeur du regard occidental qui se veut mesure de toute chose. La première phrase de l'œuvre est très claire : « Je hais les voyages et les explorateurs » : Lévi-Strauss veut se détacher d'une pratique européenne centrée et exotique. L'autre rencontré dans le voyage devient un objet d'étude, d'échange et d'enrichissement culturel. L'auteur évoque la découverte de peuples brésiliens, leur musique... Il apprend sur les modes de vie qu'il découvre et les consigne dans son œuvre.

Cette confrontation à l'altérité lui permet de s'interroger sur le concept de civilisation : en effet, il met parfois en regard l'occident, qui se veut civilisée et les civilisations dites primitives afin de souligner les limites de la modernisation et du progrès technique.

Tristes Tropiques n'est pas un roman, pas un roman d'aventure, ni un journal de bord, mais un recueil de données sur les Indiens, leur mode de vie, et une série de pensées, de notes et d'impression de l'auteur face à cette rencontre. L'œuvre pourrait ainsi s'apparenter à un essai sur la notion de civilisation et qui met en tension ancien monde et nouveau monde.

Comme dans les *Lettres persanes* par exemple et dans beaucoup de récits de voyage, la rencontre avec l'altérité permet de s'interroger sur la société dont on est issu et d'opérer, dans le même temps, un retour sur soi.



Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour cette quatrième fiche de lecture, nous nous concentrons sur le théâtre, de l'Antiquité à nos jours. Les lectures sont choisies en fonction des programmes par niveaux, mais n'hésitez pas à piocher parmi ces propositions. Enfin, je vous invite à la réflexion lors de vos lectures : dans quelle mesure le théâtre se fait-il miroir de la société ?

Pour la rentrée en 5ème : **découvrez le théâtre antique avec Aristophane.**

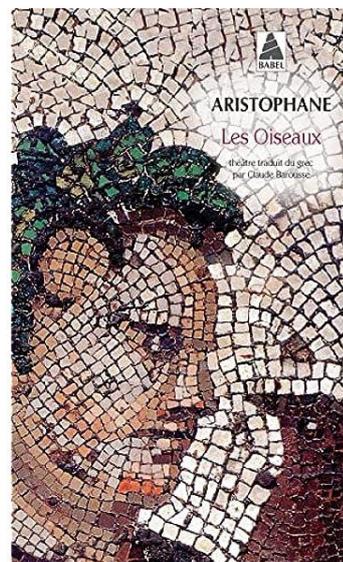
- Aristophane, *Les Oiseaux*, 414 avant Jésus Christ.

Cette comédie a été écrite en grec ancien et fut représentée pour la première fois lors des fêtes consacrées à Dionysos en 414 av JC dans la Grèce antique.

L'intrigue se concentre autour d'Evelpidès et Pisthétaïros, deux athéniens, qui quittent leur cité pour trouver le monde des oiseaux. En effet, ils sont fatigués de leurs concitoyens qui concentrent tous les défauts humains et aspirent à rejoindre un monde meilleur, celui des volatiles.

Sur leur chemin, ils rencontrent Térée, ancien roi de Thrace, devenu une huppe : celui-ci se fera l'intermédiaire entre les deux Athéniens et la gent ailée. Térée parvient ainsi à convaincre les oiseaux de fonder une cité idéale, utopique. C'est la cité de Coucouville-les-nuées, qui se situe dans les airs, entre le monde des hommes et celui des Dieux. Si Evelpidès et Pisthétaïros sont tolérés dans cette société, les autres hommes en sont rejetés car présentant trop de défauts. Les oiseaux en vont même à assujettir les hommes et à s'accaparer les offrandes qu'ils font aux Dieux.

Dans cette comédie, Aristophane critique la société athénienne du Ve siècle av JC en faisant une caricature de ses contemporains et en dessinant une société idéale à laquelle les hommes devraient aspirer. Cette pièce permettra de connaître les ressorts de la comédie, les composantes de la dramaturgie antique et de découvrir un pan de l'histoire antique à travers son théâtre.





Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 4^e : **Molière, le grand classique !**

- Molière, *L'Avare*, 1688.

Le comique de Molière est atemporel, les ressorts dramatiques fonctionnent toujours : c'est pourquoi Molière est toujours étudié en 2023 !



Cette comédie en cinq actes, en prose, a été représentée pour la première fois en 1668. Il s'agit d'une comédie qui met en scène une famille et ses tensions : Harpagon, père de famille, archétype de l'avare, envisage de marier sa fille, Elise, à un homme plus vieux, car celui-ci accepte de la prendre sans dot (somme d'argent que la famille de la mariée offre au mari). Cependant, le cœur d'Elise est déjà pris, elle est amoureuse de Valère, l'intendant d'Harpagon. Harpagon s'est quant à lui épris de Marianne, une jeune voisine. Mais le fils, Cléante, est lui aussi amoureux de la belle jeune fille !

Dans cette comédie aux nombreux rebondissements, Molière met en scène la lutte des enfants contre un père tyrannique et égoïste, qui ne semble pas tenir compte des espoirs et amours de ses enfants. Le dramaturge construit une caricature du personnage de l'avare à travers Harpagon, ce qui fera la postérité de la pièce. Également, l'auteur aborde la question du mariage forcé - de jeunes femmes étaient contraintes par leur famille à épouser des vieillards- qui sévissait au XVII^e siècle.

Cette pièce permet d'aborder le théâtre classique et les ressorts du comique, notamment le comique de caractère autour du personnage d'Harpagon. Si le comique ne vous paraît pas évident à la lecture, je vous conseille l'adaptation cinématographique avec Louis de Funès (1980).



Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 3^e : le théâtre de l'Histoire

- Aimé Césaire, *La Tragédie du roi Christophe*, 1963.

Aimé Césaire est un auteur martiniquais qui entend faire entendre la parole de l'homme noir à travers ses œuvres. Dans le drame *La Tragédie du roi Christophe*, il s'intéresse au destin des Haïtiens au début du XIX^e siècle. Haïti est la première colonie qui a acquis son indépendance dans le monde moderne : il s'agissait d'une colonie française qui a été affranchie suite à une révolte d'esclave menée notamment par Toussaint Louverture.

Césaire peint Haïti aux lendemains de son indépendance, lorsque l'île revient aux mains des anciens esclaves. Se pose alors la question de l'organisation politique locale. Christophe a été nommé président par le Sénat, mais, refusant ce statut insignifiant à ses yeux, il préfère fonder une monarchie dans la partie nord de l'île et se proclame roi. Il calque alors le modèle européen en établissant une cour à la façon des souverains de France par exemple. Christophe est persuadé que la royauté permettra de diriger le pays avec fermeté, mais il vire vers la tyrannie qu'il avait combattu auparavant. Ses bonnes volontés dérivent vers des décisions plus violentes et totalitaires, qui renvoient au système esclavagiste. Face à lui, Pétion tente de faire valoir l'intérêt de la démocratie.

Césaire, à travers la figure de Christophe, peint un épisode historique, celui de la construction d'Haïti au lendemain de l'abolition. Il aborde ainsi la tragédie de la décolonisation : comment se construire après la colonisation ? comment créer une nation haïtienne ? Si le sujet est sérieux et traité avec fidélité à l'égard de l'Histoire, le dramaturge n'hésite pas à recourir à la parodie et à l'humour pour mettre à distance des figures historiques parfois controversées.





Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 2^{nde} : **initiez-vous aux ressorts de la tragédie**

- Racine, *Andromaque*, 1667.

Cette célèbre tragédie écrite en alexandrins vous permettra de saisir les enjeux de l'écriture dramatique, les ressorts du tragique et de comprendre le courant littéraire du classicisme.

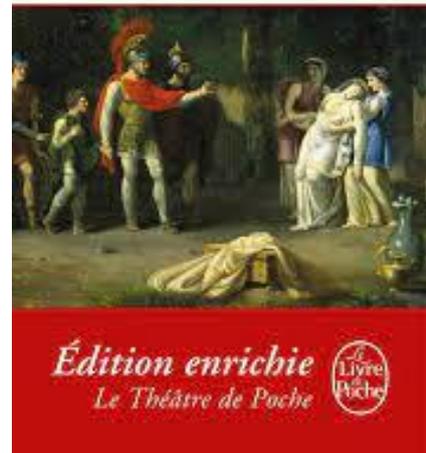
Andromaque met en scène la lutte entre les passions et la raison, entre le destin et la liberté. Pour cela, l'auteur s'inspire de la mythologie grecque, d'Homère et de Virgile, en évoquant un épisode postérieur à la guerre de Troie. Après ce conflit, Pyrrhus, un prince grec, a pris pour captifs Andromaque et Astyanax (la femme d'Hector et leur fils), mais il est tombé amoureux de sa prisonnière. Son devoir le pousse pourtant à épouser Hermione, la fille du roi de Sparte, amoureuse de lui. Les tensions règnent en Epire où siège Pyrrhus, mais les amours contrariés demeurent cachés.

Cependant, l'arrivée d'Oreste en Epire va bouleverser cet ordre. Oreste est envoyé par les Grecs pour saisir Astyanax afin de l'exécuter et détruire la lignée d'Hector. Pyrrhus doit choisir entre livrer le fils de la femme qu'il aime et attiser sa haine, ou manquer à son devoir politique et plaire à Andromaque. Hermione, furieuse des hésitations de Pyrrhus, fait part de sa fureur à Oreste : le malheureux entend les confidences de la femme dont il est amoureux.

La tragédie peut ainsi se résumer à cette imbrication : Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui protège son fils Astyanax. Les personnages sont amenés à choisir entre raison et passion. Ils ne sont pas libres de leurs choix, de leurs actes, car leurs devoirs et leur destin s'imposent à eux. Les tensions, dans la tragédie et en particulier chez Racine, sont irréconciliables, et l'issue de la pièce ne peut être que funeste. Tous les éléments topiques de la tragédie sont présents : cette pièce est un exemple illustre de ce genre dramatique.

Andromaque montre les dangers des excès et de la passion, mais en même temps, par la beauté de la langue, l'auteur sublime les sentiments humains et les douleurs qui torturent les amants.

Racine *Andromaque*



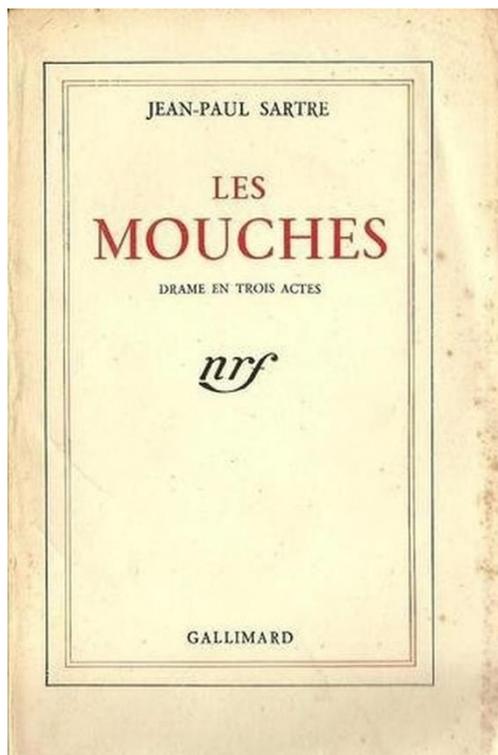
Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 1ere : le théâtre engagé avec Sartre.

- Jean-Paul Sartre, *Les Mouches*, 1943.

Ce drame en trois actes a été composé à partir de la mythologie grecque et des pièces de Racine : il s'intéresse aux Atrides -famille maudite-, notamment à Oreste et Electre.



Oreste, de retour à Argos, sa ville natale, découvre un nouveau fléau : la cité a été envahie par les mouches et les habitants sont tous en proie à un remords extrême et à une culpabilité violente. Il s'agit en fait d'une punition des Dieux. Les dirigeants de la ville, Clytemnestre et Egisthe sont condamnés pour avoir assassiné le roi Agamemnon à son retour de Troie. Cette expiation ne concerne pas que les auteurs des crimes, ce sont tous les sujets de la cité qui subissent la colère des Dieux.

Oreste est alors face à un dilemme : doit-il accepter la punition des Dieux et vivre dans le repentir ou bien faut-il venger Agamemnon, son père, et ainsi rétablir l'ordre dans la cité ? Faut-il racheter le crime par le crime ? doit-il écouter sa conscience ou suivre le choix des dieux ?

Dans cette pièce d'inspiration antique, Sartre aborde les notions de culpabilité et repentir, mais aussi il interroge le devoir de l'individu face à la tyrannie et à la collectivité. En effet, l'auteur entreprend de critiquer la tyrannie en montrant que le peuple est victime des crimes des plus forts.

Rappelons que Sartre écrit dans le contexte de la Seconde Guerre Mondiale et de l'Occupation allemande en France : on peut lire dans sa pièce un appel à la résistance contre une tyrannie criminelle. Cette pièce engagée sur le plan politique a également une résonance philosophique puisqu'elle invite l'individu à s'interroger sur sa place dans la société et face à l'ordre politique.

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en Terminale : **une leçon d'esthétique avec Yasmina Reza.**

- Yasmina Reza, *Art*, 1994.

Dans cette pièce en prose, la dramaturge s'intéresse aux questions du jugement esthétique et du dialogue dans la société contemporaine. Elle met en scène trois amis : Serge a acheté une nouvelle œuvre d'art et il invite ses amis Marc et Yvan à venir voir ce chef d'œuvre. Il s'agit d'une peinture mesurant 1,60m sur 1,20m, peinte en blanc, avec des liserés blancs. Serge se vante de cette nouvelle acquisition qu'il a payée 200 000 francs ! Ses amis, surtout Marc, sont plus sceptiques. S'engage alors une réflexion, un débat entre les hommes autour de l'art contemporain et de sa valeur. Qu'est-ce qui fait art ? Quel est le sens de cette toile ? Quelle est sa valeur ?

Chaque personnage défend sa position et affirme son jugement esthétique face aux autres... la toile devient un objet de discorde, si bien que les amis se déchirent devant le tableau blanc aux liserés blancs. La pièce est ainsi l'occasion de proposer différentes postures esthétiques et de montrer les impasses du dialogue dans la société moderne.

Art est une pièce parfaite pour travailler l'argumentation, une pièce idéale pour aborder les notions de jugement, d'art et d'esthétique en vue de l'épreuve de philosophie qui vous attend !



Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour aller plus loin : Fiche de vocabulaire sur le théâtre

Une pièce de théâtre est divisée en **actes** et en **scènes**. Un acte est composé de plusieurs scènes. Il y a un changement de scène quand un personnage entre sur scène ou sort de la scène. Le changement d'acte correspond à un changement de lieu. La pièce peut être coupée en son milieu par un **entracte** : c'est une pause, elle correspond, à l'époque classique, au temps qu'il fallait pour rallumer les bougies dans le théâtre.

La pièce s'ouvre sur une **scène d'exposition** : c'est la première scène qui présente les personnages et l'intrigue et précise le cadre spatiotemporel. On parle également d'**acte d'exposition** pour définir le premier acte. Le **dénouement** correspond à la fin de la pièce, notamment aux dernières scènes.

Il existe plusieurs types de prises de paroles au théâtre :

Une **réplique** est une prise de parole courte ; une **tirade** est une prise de parole plus longue (plusieurs lignes). Un enchaînement rapide de répliques très courtes est appelé **stichomythie**. On parle de **monologue** quand un personnage seul sur scène prononce une tirade ; le personnage parle seul. Le **dialogue** correspond à l'échange de paroles entre plusieurs personnages. Un **aparté** correspond à une parole prononcée à part, pas à l'intention des personnages sur scène, mais plutôt pour le public.

Les **didascalies** correspondent à des indications scéniques marquées par le **dramaturge**- l'auteur de la pièce de théâtre. Elles donnent des informations sur les décors, les gestes, les intonations de voix, les dispositions scéniques... elles aident à la mise en scène. En début de pièce, l'on peut trouver une **didascalie initiale** qui précise le décor, les costumes, l'organisation de la scène. Ces didascalies marquées sont marquées en italique ou entre parenthèses dans le texte ; elles ne sont pas prononcées par les personnages.

Les grandes subdivisions du théâtre sont la comédie et la tragédie : il s'agit de genres littéraires, tous deux hérités de l'Antiquité gréco-latine. La **comédie** vise à faire rire les spectateurs, elle est caractérisée par son dénouement heureux. La **tragédie** met en scène des personnages illustres, au destin funeste. Elle représente des actions nobles, des personnages en proie aux passions fortes. Le dénouement des tragédies est sanglant, funeste.

Au sein de la comédie, l'on retrouve plusieurs ressorts comiques, que l'on appelle les types de comique : le **comique de mot** se base sur les jeux de mots, les blagues, contrepèteries, jurons. Le **comique de répétition** fonctionne, comme son nom l'indique, sur la répétition de gestes ou de mots qui présentent les personnages comme des êtres mécaniques, ce qui leur ôte toute humanité. Le **comique de geste** est basé sur les mouvements de l'acteur sur scène, il est permis notamment par les didascalies. Le **comique de situation** est basé sur des quiproquos, des secrets et révélations, des retournements de situation. Enfin, le **comique de caractère** se concentre sur l'art de la caricature : un défaut d'un personnage est exacerbé, jusqu'à en faire un personnage type. C'est le cas pour Harpagon dans *L'Avare* par exemple ; on rit d'Harpagon qui est cantonné à son avarice.

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour commencer les vacances, nous vous emmenons à la mer pour étudier les représentations des mers et océans sous toutes leurs modalités : récits de voyage, biographies, récits fantastiques et merveilleux. Prenez le large avec l'Institut Louis Germain ! Dans cette sélection, vous trouverez des romans d'auteurs anglais ou en espagnol. N'hésitez pas à les lire dans leur version originale !

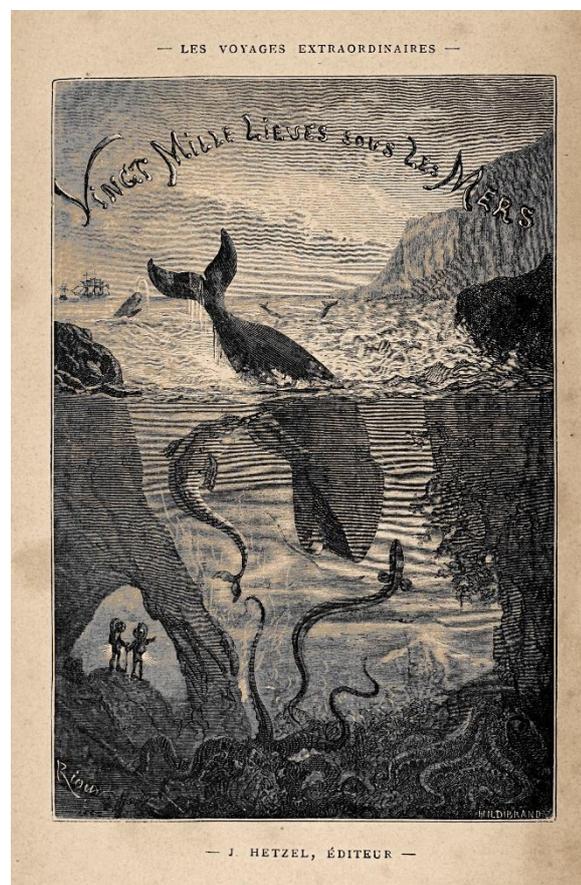
Pour la rentrée en 5eme : **montez à bord du Nautilus avec le mystérieux capitaine Nemo.**

- Jules Verne, *Vingt Mille lieues sous les mers*, 1870.

Ce roman d'aventure est un grand classique ! Il adopte le point de vue d'un scientifique français, Pierre Aronnax, engagé par la marine américaine afin de traquer un monstre très étrange. En effet, depuis quelques années, une bête sillonne mers et océans et détruit plusieurs navires, cause de nombreux naufrages. Lorsque l'expédition scientifique à laquelle participe Aronnax avec son domestique Conseil, fait face à la bête monstrueuse, le choc est violent : Aronnax et son ami Ned tombent du bateau ! Les naufragés se retrouvent alors sur le dos de la bête qui se révèle être un sous-marin à la technologie révolutionnaire. Il s'agit du célèbre Nautilus. À la tête du monstre en tôle armée, se trouve le capitaine Nemo qui rejette la société de la surface.

A travers les yeux d'Aronnax, le lecteur découvre les splendeurs sous-marines et les prouesses techniques du Nautilus. Le sous-marin donne accès à de nouveaux paysages et permet de rencontrer des bêtes jamais vues comme lors du passage des calamars géants. Aronnax et ses amis sont d'abord détenus et comprennent que Nemo ne veut pas révéler le secret du sous-marin. Après s'être émerveillés devant les prouesses techniques du sous-marin, ils craignent de ne jamais revoir la surface...

Ce roman se situe entre le roman d'aventures et le roman de science fiction : le lecteur suit les péripéties des naufragés et découvre le monde sous-marin à travers leurs yeux ; surtout, Verne dans ce roman, envisage une technique révolutionnaire pour l'époque. En ce sens, l'auteur est précurseur. Enfin, il faut lire cet incontournable de la littérature française pour sa réflexion sur la société et ses travers. Vous l'aurez compris, avec Verne, la navigation n'est pas de tout repos !

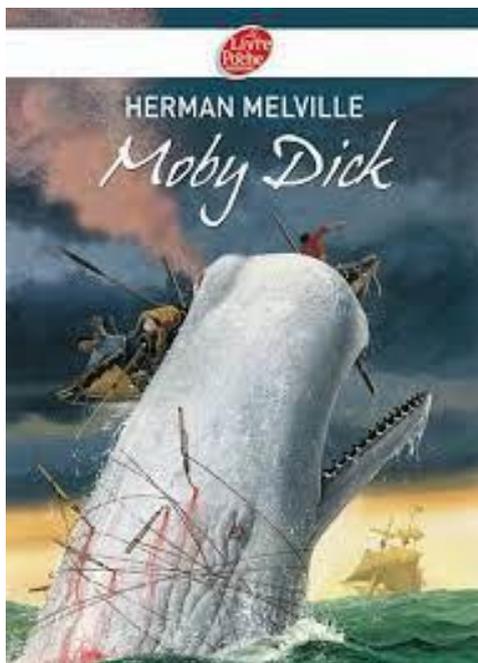


Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 4^e : **affrontez les baleines avec le Capitaine Achab.**

- Herman Melville, *Moby Dick*, 1851.



Herman Melville est un romancier américain qui a puisé dans son expérience de marin et de baleinier (chasseur de baleine) pour écrire son roman *Moby Dick*. Celui-ci s'inspire de fait réel c'est-à-dire les combats violents qui ont opposé marins et cachalots au cours de l'histoire et qui ont été particulièrement médiatisés au moment de l'écriture du roman.

Un jeune homme, Ismaël, fasciné par la mer, désire naviguer et sillonner les océans. Pour cela, il s'enrôle sur un baleinier, le *Pequod*. C'est le début de l'aventure ! D'emblée, le commandant du navire, le capitaine Achab, paraît inquiétant... il est torturé et

marque l'esprit du lecteur par son physique amoindri: en effet Achab porte une chambre en ivoire depuis que *Moby Dick*, un énorme cachalot blanc, lui a arraché la jambe. Le jeune Ismaël comprend rapidement que le capitaine Achab ne chasse pas n'importe quel cachalot, mais que celui-ci est obsédé par sa revanche contre la baleine qu'il traque jusqu'au bout du monde.

Le roman mêle épisodes de chasse épiques, descriptions des techniques de chasse et comptes rendus des spécificités des cétacés. À travers la lutte entre Achab et la baleine, ce sont les notions de Bien et de Mal qui sont soulevées: la lutte entre l'homme et la baleine symbolise le conflit entre bien et mal et soulève les questions de la vengeance et de l'orgueil. Aussi, l'auteur En effet, Melville propose une écriture proche du récit de la Bible et interroge la place de l'homme face à la nature ainsi que le rôle de l'homme face à Dieu.

Lectures d'été

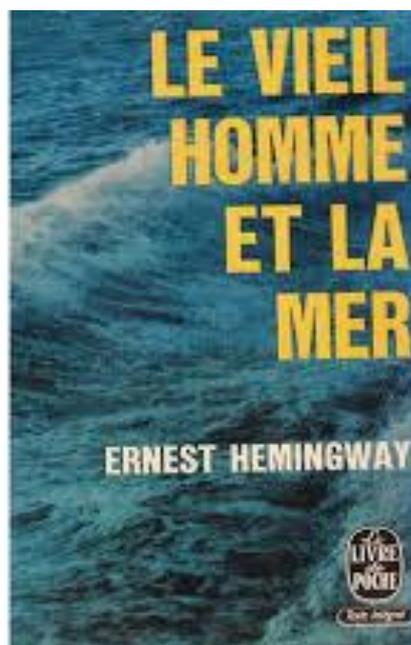
Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 3^e : **leçons de pêche et de sagesse**

- Ernest Hemingway, *Le Vieil homme et la mer*, 1952.

Ce court roman écrit par l'américain Hemingway a été publié en anglais en 1952 et a valu à son auteur le prix Pulitzer en 1953 et le prix Nobel en 1954. *Le Vieil homme et la mer* a été rédigé par Hemingway à la fin de sa vie, à Cuba, et il semble que l'auteur y condense une leçon de sagesse.

Le roman s'intéresse à Santiago, un vieux pêcheur cubain qui depuis quelques temps connaît une malchance chronique et ne parvient pas à ramener de poisson. Sa pauvreté ainsi que les moqueries des habitants du village le conduisent à prendre une décision : Manolin, le jeune homme qui l'accompagne pêcher d'habitude ne pouvant plus l'accompagner, Santiago partira seul à bord de son bateau et gagnera des flots plus lointains dans le golf. En prenant le risque de s'éloigner des côtes, le pêcheur espère faire une grosse prise et regagner l'estime de Manolin et des villageois. Seul sur sa barque, Santiago sent qu'un poisson a



mordu au bout de sa ligne. Rapidement il constate qu'il s'agit d'un énorme Marlin : voilà de quoi vaincre la déveines! S'engage alors une lutte entre l'homme et le poisson qui durera plusieurs jours et plusieurs nuits. Dans ce duel épique, les adversaires apparaissent égaux, le pêcheur s'adresse même au Marlin comme à son frère. Hemingway propose une forme de respect de l'homme envers la nature et montre que la lutte de l'homme contre le poisson n'est pas exempte dignité. en effet, chacun se bat ici pour son salut et le combat semble équitable.

Santiago, qu'il parle tout seul ou qu'il s'adresse à Manolin ou encore au Marlin, multiplie les leçons de sagesse, de persévérance et d'optimisme. Au-delà d'une simple histoire de pêche, l'auteur livre une réflexion sur le rapport de l'homme à la nature basé sur le dialogue et le respect.

Lectures d'été

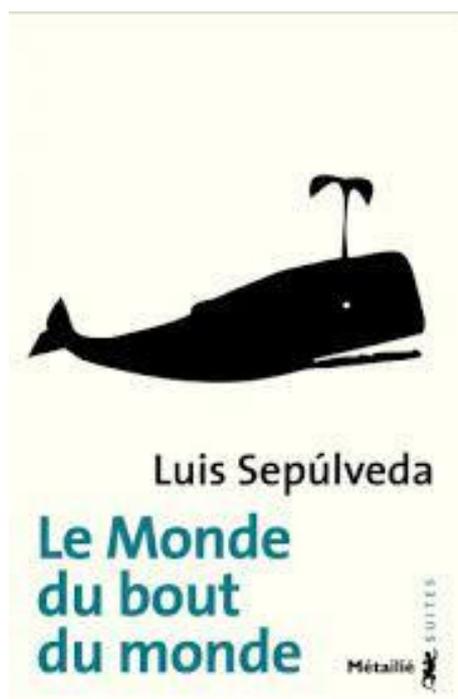
Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 2^{nde} : escapade aux confins du monde

- Luis Sepulveda, *Le Monde du bout du monde*, 1989.

Dans le roman l'auteur chilien évoque son pays natal. Le narrateur, un journaliste retourne au Chili 20 ans après l'avoir quitté. Il se souvient de son adolescence en Patagonie lorsque, après avoir lu Moby Dick, il s'était pris de passion pour la mère et avait réussi à se faire engager sur un navire baleinier. 20 ans plus tard l'homme qu'il est devenu prend le chemin du Chili afin de mener une enquête sur un baleinier japonais qui a fait naufrage. Le navire était suspecté par Greenpeace de pratiquer une pêche illicite des cétacés. C'est donc avec un nouveau regard que le narrateur aborde son pays natal et le Cap Horn, la terre du bout du monde. En effet, cette fois-ci le narrateur entreprend de prendre le parti de la nature et de défendre les animaux face à la violence des hommes. Ce renversement de regard permet d'adopter le point de vue des animaux, des victimes afin de défendre les plus faibles.

Ce voyage est pour le narrateur une occasion de redécouvrir le Chili et ses légendes, et de se livrer à une navigation entre le passé des souvenirs et le présent de l'enquête. Les voyages, dans le roman, sont à la fois réels et légendaires, présents et passés. Entre autobiographie et écopoétique, Sepulveda se présente en conteur et non en moraliste : il ne donne pas de leçons de morale mais donne à voir une nature fragile mais digne et grande face à des hommes dépourvus de compassion et aveuglés par la violence. Ce témoignage est poignant et demeure d'actualité : il en appelle au respect de la nature qui paraît plus grande et plus belle que ne le sont les hommes.



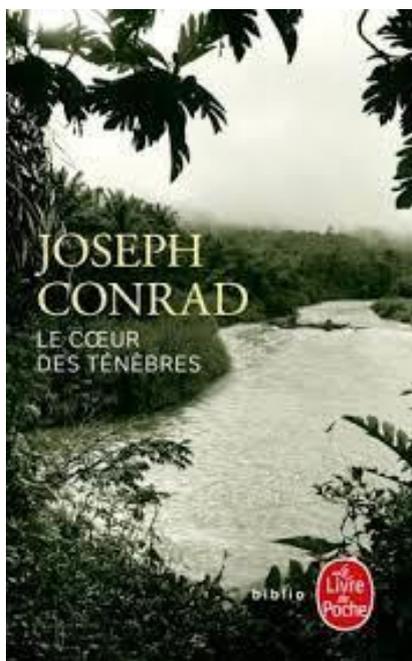
Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 1ere : **navigation et dénonciation**

- Joseph Conrad, *Au cœur des ténèbres*, 1899.

Il s'agit d'une nouvelle qui a d'abord été publiée en feuilletons, puis sous la forme d'un recueil. L'auteur, polonais et britannique écrit en anglais et s'inspire de sa carrière maritime pour le roman *Au cœur des ténèbres*. Ayant lui-même travaillé au Congo au moment de l'apogée de la colonisation de l'Afrique par l'Occident, Conrad se saisit de ces paysages et des horreurs qu'il a pu affronter pour sa nouvelle.



La nouvelle se présente comme le récit de Marlow, officier de la marchande maritime britannique : il retrace son périple sur le fleuve Congo, aux confins de l'Afrique. Le but de sa quête était alors de retrouver Kurtz, un célèbre collecteur d'ivoire, mais aussi une figure énigmatique et fascinante. Le récit de voyage s'apparente à un récit d'aventures, quand Marlow évoque les dangers sur le fleuve, les rencontres avec les indigènes... cependant, pas de héros, pas de caractère épique dans cette nouvelle ! Conrad entreprend d'interroger l'œuvre coloniale en Afrique et la « mission civilisatrice » dont se charge l'Europe. Par cette confrontation de l'homme blanc à l'Afrique originelle, les certitudes occidentales sont mises à mal et les notions de bien et de mal semblent même absurdes.

La remontée du fleuve paraît alors comme une remontée à l'origine de l'humanité et elle permet de s'interroger sur les notions de civilisation et de sauvagerie. L'œuvre de Conrad est un témoignage et une prise de parole contre l'esclavage et les hypocrisies de la colonisation. La navigation ici permet de donner accès aux ténèbres des hommes et de les dénoncer. Après lecture, vous pourrez regarder l'adaptation cinématographique (très libre) de Coppola : *Apocalypse Now* (1979).

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en Terminale : **biographie et fiction de navigateur**

- Stephan Zweig, *Magellan*, 1937.

En 1937, Zweig décide de s'intéresser au célèbre navigateur qui entreprit le premier tour du monde par la mer en 1518. Fasciné par la force de Magellan, l'auteur autrichien décide de lui consacrer une bibliographie.

Il y relate les étapes du premier tour du monde qui dura trois ans : le roman historique emprunte parfois au roman d'aventures... difficile de faire autrement pour raconter un événement si marquant que la découverte de nouveaux espaces ! Magellan désirait montrer au monde qu'il existait un passage conduisant de l'océan Atlantique à l'Océan Indien et ainsi prouver que la Terre était ronde ! Une telle entreprise et la détermination du personnage forcent l'admiration et le lecteur se laisse emporter par la même fascination que l'écrivain pour le grand navigateur portugais.

Cette bibliographie permet de comprendre les défis du XVI^e siècle, mais aussi de se rendre compte de la situation à l'époque : les recherches scientifiques de Zweig et son sens de la clarté instruisent le lecteur notamment sur les conditions de navigation. Les cartes présentes au sein du roman permettent de retracer le voyage avec des documents d'époque. L'auteur évoque les mutineries, les maladies, les conditions de vie sur les bateaux... il n'édulcore pas le voyage mais montre bien la détermination et la force du navigateur, prêt à aller toujours plus loin pour le progrès scientifique et la découverte. Si la fiction prend le pas sur la biographie par moments, c'est que les sources manquent.

Cette odyssée réelle d'un personnage illustre donne une véritable leçon d'histoire et permet de saisir le rapport de l'Occident au voyage et à la découverte au XVI^e siècle. Elle évoque aussi une découverte historique : la Terre est plate. Le défi scientifique que représentait cette découverte est retracé avec force et suspens dans ce roman.



Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

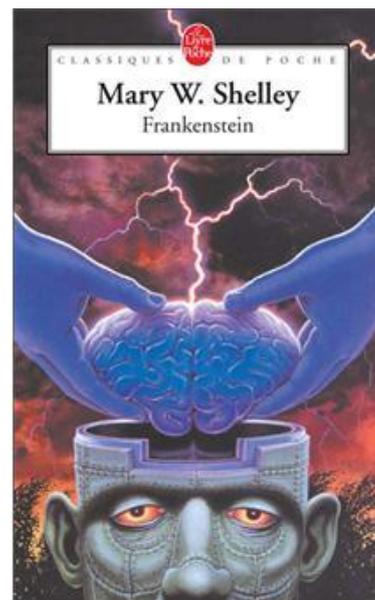
Pour cette quatrième fiche, je vous propose de vous concentrer sur les écrivains : poétesses, romancières, dramaturges et philosophes, ces femmes de lettres ont également fait avancer la pensée et la langue.

Pour la rentrée en 5eme : plongez dans l'univers fantastique de Mary Shelley

- Mary Shelley, *Frankenstein ou le Prométhée moderne*, 1818.

Frankenstein est le premier roman de la femme de lettres britannique Mary Shelley. Il a été écrit lors d'une rencontre entre Mary Wolestonecraft, Lord Byron et Percy Bysshe Shelley. Byron propose, pour occuper le temps, d'écrire chacun un récit d'épouvante. Ainsi naît le texte de *Frankenstein*, qui fut d'abord publié anonymement.

Il s'agit d'un roman épistolaire (composé uniquement de lettres) dans lequel les personnages racontent des épisodes de la vie de Victor Frankenstein et de sa créature. Robert Walton, engagé dans une expédition maritime au Pôle Nord, aperçoit un traineau conduit par une créature gigantesque. Peu après, son bateau récupère un naufragé, perdu sur la banquise : il s'agit de Victor Frankenstein, savant suisse, qui raconte être à la poursuite de la créature vue par Walton. Il explique alors ce qui l'a mené jusque-là.



Le scientifique suisse, à force de travailler a réussi à donner la vie à une créature composée de morceaux de cadavres. Il lui insuffle le souffle de vie, et le monstre, s'il est doté de l'intelligence, a néanmoins un aspect effrayant. Rejeté d'abord par son créateur, puis par les humains qui le voient, le monstre nourrit une haine pour le genre humain. Il décide alors de persécuter son créateur en le suivant et tuant ses proches. Rongé par la culpabilité, Victor Frankenstein entreprend de traquer le monstre pour le détruire. S'engage ainsi un duel entre les deux êtres, duel qui les mène aux confins du monde, jusqu'au pôle nord. Attention, le nom Frankenstein désigne le créateur et non la créature !

Shelley aborde les thèmes de la création et de la monstruosité. Le sous-titre du roman renvoie à Prométhée, qui, dans la mythologie gréco-latine, vole le feu aux Dieux et est puni pour son orgueil. De même Frankenstein concurrence les Dieux et confère la vie à une nouvelle créature. La romancière traite du thème de la monstruosité et de ses limites : il s'agit de savoir qui du créateur ou de la créature est le monstre. Est-ce celui qui a conçu le projet monstrueux de créer un être à partir de cadavres ? Est-ce la créature qui est monstrueuse par son aspect ?

Frankenstein correspond au premier roman fantastique qui penche vers la science-fiction : il s'agit d'un classique de la littérature anglaise et de la littérature de science-fiction. Le réalisme et l'horreur du roman ont permis d'ériger la créature en mythe littéraire et cinématographique. Pour aller plus loin, vous pouvez écouter les podcasts de France Inter sur le sujet : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-en-cours/en-quoi-frankenstein-est-il-un-personnage-de-fiction-4053195>

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 4eme : à la découverte de la poésie narrative de Marie de France

- *Les Lais* de Marie de France, XIIIe siècle.

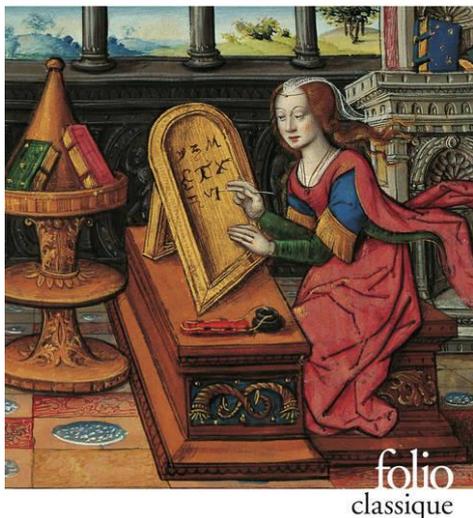
Marie de France est une poétesse du XIIe siècle qui écrit en langue d'oïl des récits empruntés à la matière celtique. Il s'agirait de la première femme de lettres à écrire en langue romane en Occident.

Elle a écrit douze lais : ce sont de courts poèmes narratifs, écrits en octosyllabes et en rimes. Ils s'intéressent aux chevaliers et à l'amour courtois. Souvent ces poèmes étaient accompagnés de musique. Dans ses textes, Marie de France emprunte des éléments des récits des chevaliers de la Table Ronde et représente des chevaliers en proie à l'amour.

Marie de France

Lais

Édition bilingue et traduction de Philippe Walter



La poétesse mêle inspirations antiques et contes celtiques pour instruire le lecteur et garder une trace écrite de récits du folklore local. Il s'agit ainsi d'une révolution poétique puisque l'écrivaine ne se contente pas de copier des textes déjà existant, mais elle crée de nouveaux récits à partir de ce qu'elle a lu et entendu. Elle accorde de l'importance aux légendes de son temps.

Le thème principal est celui de l'amour et notamment de la *fin'amor* : il s'agit d'une forme idéale d'un amour spirituel entre les amants. L'amour pur est mis à l'épreuve ; la femme inspire l'homme et est maîtresse de son destin ; c'est au chevalier de prouver sa valeur et la pureté de son amour. L'amour passion est dénoncé et Marie de France préfère un amour raisonné et mesuré, qui serait moins dangereux. En choisissant ce thème, l'autrice propose une poésie lyrique, qui laisse une grande place à l'expression des sentiments personnels. Également, elle met les femmes au cœur des récits puisqu'elles ont pour rôle d'inspirer les hommes et de les pousser à l'action.

Dans ses lais, l'autrice convoque à la fois le monde légendaire des chevaliers du roi Arthur, mais aussi un univers merveilleux. En effet, dans le « *Bisclabret* » (loup-garou), elle présente un chevalier atteint de lycanthropie. Le loup-garou amoureux est mis à l'épreuve par sa dame et accède à la cour du roi.

Encore, le récit de « *Guigemar* » présente un chevalier incapable d'aimer. Mais Guigemar, blessé à la chasse est maudit par une biche qui lui annonce que seul l'amour guérira sa blessure. Le chevalier trouve refuge sur un navire qui l'emmène vers un autre royaume où, bien sûr, l'amour l'attend.

Les récits qui se concentrent sur le thème amoureux dispensent ainsi de courtes leçons de morale pour le lecteur et permettent d'accéder au fonds de légendes de l'univers celtique.

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 3^e : dans la peau d'un grand empereur romain avec Marguerite Yourcenar

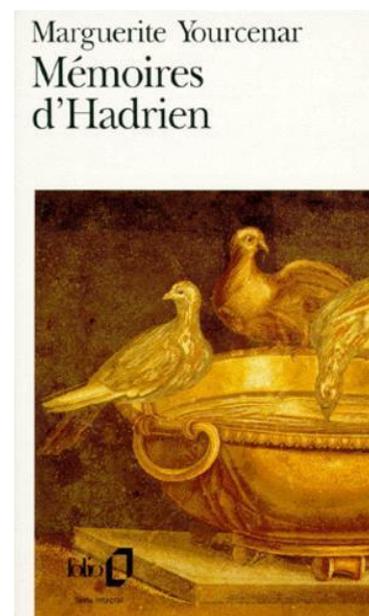
- Marguerite Yourcenar, *Les Mémoires d'Hadrien*, 1951.

Marguerite Yourcenar fut la première femme élue à l'Académie Française en 1980 (l'Académie a été créée en 1635...). Cette femme de lettres fit preuve, tout au long de sa carrière, d'une érudition notoire, notamment en matière d'Histoire.

Ainsi, lorsqu'elle compose *Les Mémoires d'Hadrien*, elle propose un roman historique en forme d'autobiographie fictive. En effet, elle s'intéresse à un personnage réel, l'Empereur Hadrien, qui vécut de 76 à 138 et qui fut à la tête de l'Empire romain. Cet homme de lettres et philosophe est connu notamment pour avoir consolidé l'empire romain sans chercher à prolonger ses conquêtes. Il a décidé la construction du mur d'Hadrien en 122 pour fixer les frontières du nord de la Grande Bretagne. Marguerite Yourcenar lui donne la parole dans son roman en choisissant de lui faire rédiger une longue lettre. L'Empereur alors âgé s'adresse à son petit-fils d'adoption, Marc Aurèle, qui sera son successeur sur le trône.

Ces « Mémoires » prennent la forme d'une autobiographie fictive car Hadrien raconte sa vie en employant le pronom « Je » à la manière des autobiographes. Des biographies de l'empereur ont été rédigées par des historiens romains, mais Yourcenar innove par ce procédé.

Dans sa longue lettre, Hadrien retrace sa vie qu'il organise en six parties, chacune inscrite sous un titre latin. Il commence par son enfance et sa jeunesse, le début de son règne, puis il consacre toute une partie à son histoire d'amour avec Antinoüs, le jeune amant originaire de Bithynie. La mort de l'amant et la vieillesse de l'empereur occupent également une partie. La dernière section peint les réflexions de l'homme face à la mort. Arrivé à la fin de sa vie, l'homme illustre compose un bilan et un récit en analepse construit dans l'ordre chronologique. Il relate ses triomphes militaires et sa passion pour son amant mais propose également des méditations sur la mort, l'amour et la musique. Yourcenar donne ainsi accès aux pensées d'un Empereur illustre et le rend ainsi familier au lecteur. On notera qu'il est intéressant qu'une femme adopte le point de vue d'un homme dans son récit.



Ce roman historique vous transportera à l'époque romaine, dans les pensées d'un empereur et homme de lettres fameux.

Pour aller plus loin : <https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/ca-peut-pas-faire-de-mal/les-memoires-d-hadrien-de-marguerite-yourcenar-9341853>

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

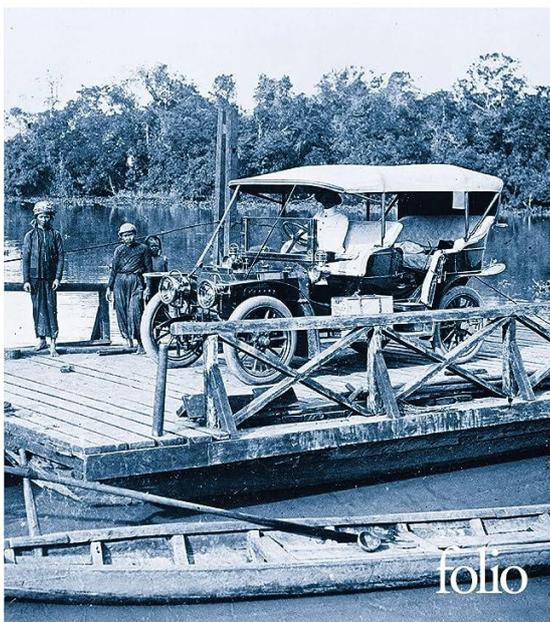
Pour la rentrée en 2nde : l'univers de Marguerite Duras

- Marguerite Duras, *Un Barrage contre le Pacifique*, 1950.

Dans ce roman qui l'a révélée aux yeux du public français, Marguerite Duras évoque l'Indochine française qu'elle a connu dans son enfance. En effet, née elle-même en Indochine et y ayant grandi, l'auteur convoque sa vie dans son roman. On parlera alors de roman d'influence autobiographique.

Marguerite Duras

Un barrage contre le Pacifique



L'intrigue se situe dans le Sud de l'Indochine française, dans les années 1930 : il s'agit alors d'une colonie de la France. Le lecteur accède au quotidien d'une veuve et de ses enfants, Suzanne et Joseph, âgés respectivement de 20 et 16 ans. La mère a acheté auprès de l'administration locale une concession qu'elle espère cultiver pour prospérer... mais la terre est incultivable ! Malgré les tentatives de la mère, malgré les barrages, chaque année, le terrain est envahi par de grandes marées de la mer de Chine. La mère préfère dire que c'est le Pacifique qui inonde son terrain !

La famille lutte alors à la fois contre la nature et contre l'administration coloniale et tente de subsister, seule, face à tout cela, grâce à l'espoir, au rire et aux projets. Un jour, la famille fait la connaissance de M. Jo, un jeune planteur indochinois. Il est laid, mais il est riche. La mère projette alors de le marier à Suzanne afin d'assurer la prospérité de la famille. Le promis leur rend visite tous les jours et tombe sous le charme de Suzanne qu'il tente de séduire avec ses cadeaux. Suzanne et Joseph, excédés par les décisions de la mère et son début de folie, essaient d'échapper à ces projets. La mère apparaît comme désespérée, prête à tout pour sauver sa famille de cet enlèvement indochinois.

Ce roman d'adolescent retrace les premières expériences amoureuses d'une jeune fille et de son frère, déjà lucides dans un monde colonial qui décline. *Un Barrage contre le Pacifique* peut se lire également comme un tableau de la vie coloniale en Indochine, qui n'est pas si luxuriante que celle qui a été promise par la France : les petits blancs semblent livrés à eux-mêmes, face à une société corrompue par de riches colons. Le regard anticolonial de Duras est ici rendu par les yeux de jeunes adultes lucides qui cherchent le bonheur ailleurs que dans la terre. L'écriture de Duras est moderne : un style parfois oral, simple, mais une psychologie poussée qui rend avec brio le regard distant de Suzanne sur sa mère qui perd progressivement pied.

Pour aller plus loin : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-culture-change-le-monde/un-barrage-contre-le-pacifique-de-marguerite-duras-roman-qui-change-le-monde-9585154>

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 1ere : une réflexion sur les femmes écrivaines

- Virginia Woolf, *Une chambre à soi*, 1929.

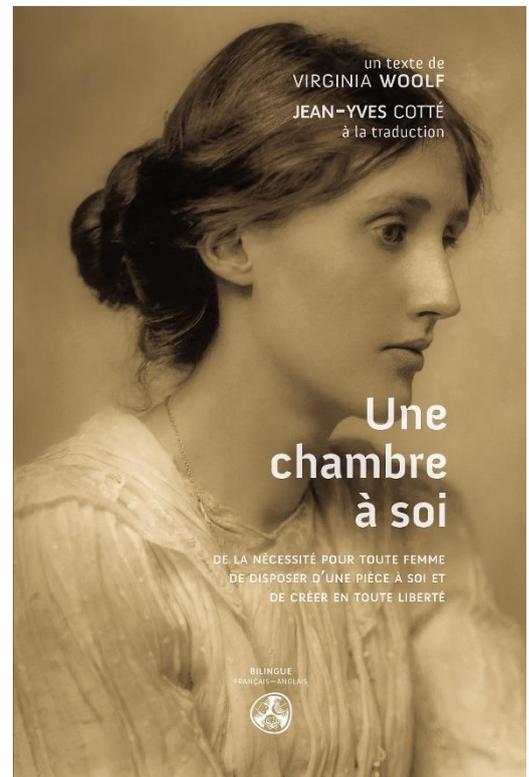
Le titre original de cet essai est *A Room of One's Own*, il a été écrit par Virginia Woolf, écrivaine et essayiste britannique. Les romans de Woolf sont marqués par un style moderniste et ses écrits défendent la cause féminisme.

Cet essai a été composé à partir de conférences données par Woolf dans les universités de Cambridge, Newham et Girton. Elle s'y interroge sur l'accès des femmes à l'écriture à l'échelle de l'histoire de la littérature occidentale, notamment la littérature anglaise. Elle tente d'expliquer pourquoi si peu de femmes ont pu accéder à l'écriture et en vient à la conclusion suivante : une femme a besoin d'un peu d'argent et d'une chambre à soi (à elle) si elle veut écrire un roman.

Si Woolf parle de génies littéraire féminins, elle se concentre surtout sur des questions matérielles qui s'imposent aux femmes qui veulent écrire. Elle montre que le temps et l'argent investis par les femmes dans leur ménage, leur famille...viennent à manquer quand une femme veut composer un roman. Woolf énumère ainsi les charges qui pèsent sur les femmes. A cette première dimension matérielle, Woolf ajoute le poids des stéréotypes et discours misogynes qui cloïrent les femmes hors de la sphère intellectuelle. Ces femmes paraissent comme empêchées.

Grâce à son ironie et à sa verve grinçante, Virginia Woolf déconstruit les discours masculins et misogynes qui excluent les femmes de la littérature. Un passage marquant est celui dans lequel Woolf imagine la destinée de la sœur fictionnelle de Shakespeare. La sœur de Shakespeare serait tout aussi géniale que William, mais par son sexe, elle n'aurait pas accès à la même éducation, à la même reconnaissance, à la même chance. Son discours est accablant pour l'histoire de la littérature occidentale ! Elle montre que le problème n'est sûrement pas que les femmes manquent de génie, mais qu'elles n'ont pas le même traitement et les mêmes chances que les hommes.

Grâce à cet écrit important pour la pensée féministe, Woolf ménage une place pour les écrivaines à venir. Elle prône une égalité d'accès aux commodités matérielles et à l'éducation, une place égale dans la société. Sans cette égalité de traitement, les femmes n'auront pas accès à la littérature au même titre que les hommes. Ainsi l'autrice invite à l'indépendance financière, matérielle, spirituelle des femmes, ce qui leur conférerait davantage de liberté, et notamment de liberté pour écrire.



Cette lecture, très importante dans votre formation d'adultes, sera également parfaite pour prolonger la lecture d'Olympe de Gouges au programme du baccalauréat de français !

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en Terminale : le travail et la philosophe Simone Weil

- Simone Weil, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, 1955.

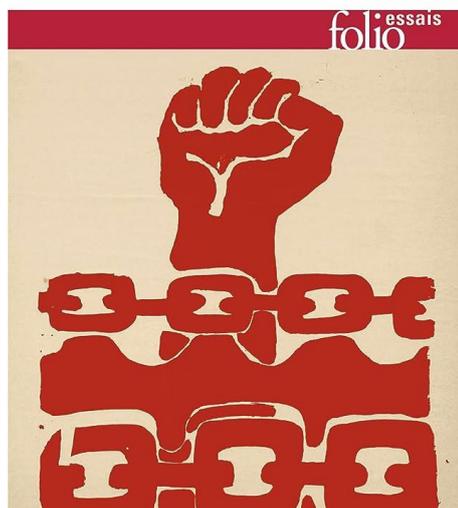
Pour préparer l'épreuve de philosophie, je vous invite à vous interroger sur les notions de travail, de liberté et de société à travers l'ouvrage de Simone Weil. Il s'agit d'une philosophe devenue ouvrière. Attention il ne faut pas confondre la philosophe avec la femme d'état Simone Veil, qui a défendu les droits des femmes, notamment avec l'IVG.

La philosophe a écrit ce texte en 1934, mais il n'a été publié qu'en 1955 dans le recueil *Oppression et Liberté*. Elle s'y interroge sur la liberté de l'individu dans la société et sur les notions d'oppression et de servitude. Sa réflexion porte sur l'homme en société, hier et aujourd'hui et son rapport au travail. Pour la philosophe, l'homme est condamné à être opprimé par la force de la nature d'abord, puis par l'injonction à la production dans la société moderne. La vie en société condamne donc l'homme à l'oppression.

Weil se penche sur la notion de travail et cherche à trouver une valeur et un sens au travail. Comment penser le travail autrement que comme esclavage et servitude ? Comment le travail peut-il être accompli librement ? Comment lutter contre la servitude ? Qu'est-ce qu'un travail qui ne participe pas à la construction de soi ?

En abordant les questions de domination et aliénation dans les sociétés, Weil en vient à traiter de la liberté de l'homme dans le travail : la question est primordiale dans une société moderne, marquée par la production... L'œuvre demeure pertinente aujourd'hui, quand le travail peut parfois perdre de son sens. Également, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale* invite à rester vigilant quant aux libertés individuelles et collectives dans une société qui est obnubilée par la production.

Simone Weil **Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale**



Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Un peu de poésie pour suspendre le temps et finir l'été...

Pour la rentrée en 5eme : les jeux avec la langue poétique chez Prévert

- Jacques Prévert, *Paroles*, 1946.

Dans ce recueil publié après la Seconde Guerre mondiale, Prévert célèbre l'enfance, la liberté et le quotidien face à toute forme d'oppression comme la violence, la guerre, les cadres.

Sa poésie en prose et en vers libre est étonnante par son style simple, parfois enfantin, et par la place importante qu'y joue le quotidien. Les textes ne sont pas ponctués et ont une dimension orale, ce qui permet de faire l'apologie de l'enfance, de la simplicité et de la naïveté. Avec le regard enfantin porté sur le monde, le quotidien, Prévert parvient à faire surgir la beauté, l'amour et la liberté dans ses textes. Contre l'absurdité de la vie, l'auteur invite à un bonheur simple, il propose de chercher la beauté dans le quotidien.

Jacques Prévert
Paroles



Attention, derrière une apparente naïveté, Prévert fait preuve parfois d'impertinence et n'hésite pas à dénoncer tout ce qui ferait opposition à la liberté et au libre exercice de notre regard d'enfant : recherchez le poème « Le Cancre », vous verrez !

Prenez-vous au jeu de Prévert, vous pouvez essayer à écrire à sa manière, avec des phrases simples, des vers libres, et des images concrètes, sublimées par leur simplicité !

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 4^e : découvrez la poésie chinoise d'hier et aujourd'hui

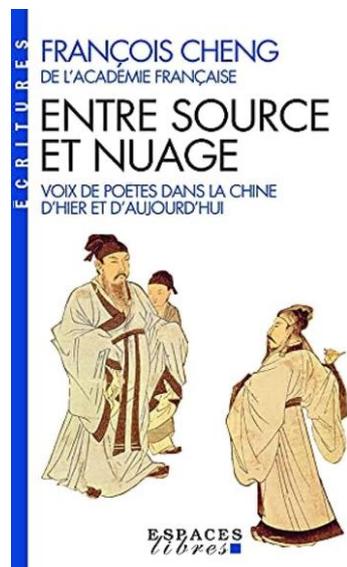
- François Cheng, *Entre source et nuage*, 1990.

François Cheng est un auteur francophone, originaire de Chine. Cet homme de lettres nous invite, dans cette forme d'anthologie à découvrir la poésie de son pays d'origine.

Entre source et nuage : la poésie chinoise réinventée consiste, comme son titre l'indique en une traduction de poèmes classiques chinois mais aussi en leur appropriation, leur réinvention par l'auteur, lui-même poète. Son travail consiste donc en une traduction, organisation et appropriation des textes afin de les partager avec le lecteur francophone.

Cette anthologie révèle des textes datant du VII^e siècle à nos jours, le poète retrace l'âge d'or de la poésie classique chinoise et donne également accès aux poésies modernes. Cheng entend ainsi livrer un panorama de la poésie et de la spiritualités chinoises pour mettre en lumière le rapport de du poète et de l'homme à la nature. La pensée chinoise est ainsi développée à travers les siècles et les textes.

Les poèmes originellement calligraphiés sont retranscrits en français pour faire découvrir la poésie chinoise, son évolution, ses règles, ses images.



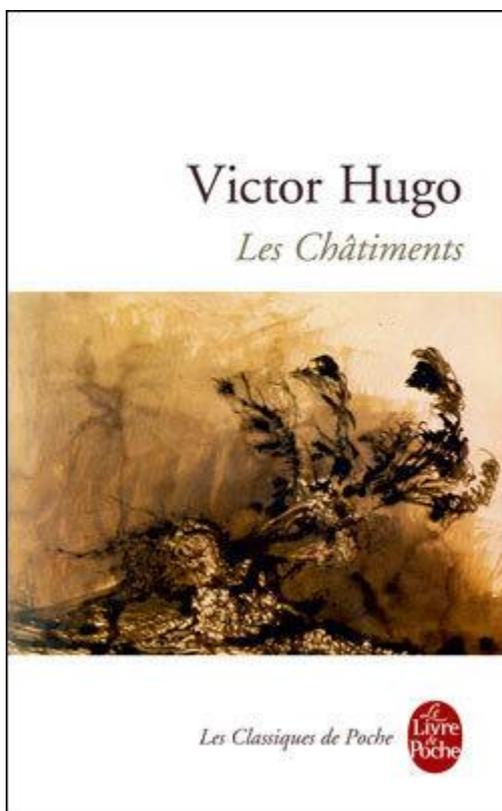
Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 3^e : La poésie engagée de Victor Hugo

- Victor Hugo, *Châtiments*, 1853.

Victor Hugo rédige ce recueil après le coup d'état du 2 décembre 1851 et la prise de pouvoir de Louis Napoléon Bonaparte. Contraint de s'exiler à Jersey du fait de son opposition au pouvoir conservateur en place, le poète révolutionnaire prend position en faveur de la liberté et de la démocratie, et contre l'usurpation politique. En effet, il accuse Louis Napoléon Bonaparte, qu'il nomme « Napoléon le petit », d'avoir trahi son peuple, la république et la démocratie en prenant la tête d'un Etat qui ne lui appartient pas.



Dans une poésie classique, régulière, Hugo propose une satire de sa cible. Il utilise la poésie pour se venger, pour critiquer et discréditer Napoléon. La variété des formes permet de porter une critique sur tous les fronts et de ridiculiser l'adversaire du poète. La parole politique devient politique et *Les Châtiments* peut se définir comme un réquisitoire contre le conservatisme et l'Empire.

L'auteur entend utiliser la poésie pour châtier l'usurpateur, châtier ceux qui ont trahi le peuple. En ce sens la parole tient lieu d'action. Hugo va plus loin en se faisant défenseur du peuple face aux plus forts, face à l'état. Les sept parties du recueil sont encadrées, à l'ouverture, par le poème « *Nox* » (obscurité) et à la fin par le poème « *Lux* » (lumière), ce qui symbolise le cheminement de la tyrannie, de l'absolutisme et l'obscurantisme à l'espérance et à la liberté.

Ce recueil est parfait pour comprendre ce qu'est la poésie engagée et pour comprendre la définition du rôle du poète selon Hugo. Il s'agit également d'un très bon exemple de l'implication d'un homme de lettres sur la scène politique.

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 2^{nde} : l'incontournable recueil de Baudelaire

- Charles Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857.

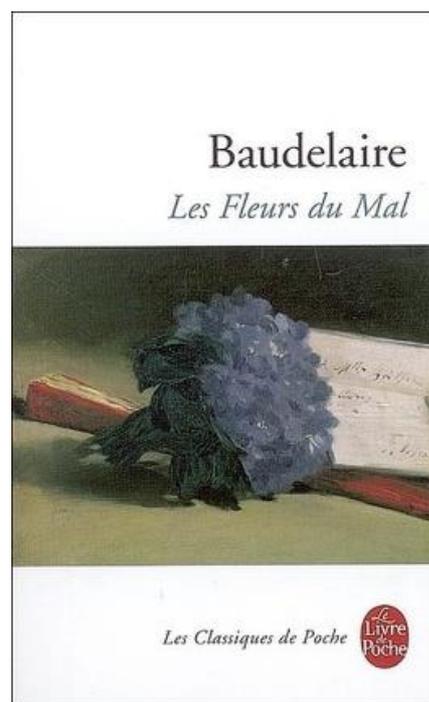
Pour préparer la rentrée au lycée, vous pouvez vous plonger dans ce chef d'œuvre de Baudelaire. Il s'agit d'un recueil de poèmes tantôt classiques, tantôt modernes, qui retracent le parcours d'une âme qui tente d'échapper à un quotidien décevant et morne et qui aspire à s'élever vers un idéal perdu.

Ce recueil propose, sous une forme parfois très classique et régulière, d'aborder des thèmes plus modernes comme celui de la ville parisienne et du spleen. Baudelaire marque la littérature par sa vision de la poésie : les mots peuvent faire surgir « tout un monde lointain, absent, presque défunt ». Grâce aux *correspondances* entre les sensations, entre les idées, le poète peut transporter son lecteur dans ses souvenirs, et surtout il peut lui-même replonger dans cet idéal perdu.

Si la mélancolie est diffuse à l'échelle du texte qui célèbre un ailleurs perdu et une beauté inatteignable, Baudelaire innove également par la place qu'il ménage au laid dans la poésie. Selon lui, il peut extraire la beauté dans le mal et ainsi placer des objets repoussants moralement au cœur de la poésie. Il interroge ainsi les notions de Bien et de Mal et compose une poésie transgressive. Cela le conduira à faire face à la censure sous le Second Empire.

Ce recueil a été jugé comme scandaleux à cause des représentations scabreuses, de la célébration de paradis artificiels et de l'apologie de l'immoralité ; il a également marqué les lettres françaises, par l'innovation extrême au niveau de la langue et des thèmes qu'il aborde. Baudelaire est tirillé entre classicisme et symbolisme, entre sensations passées et présentes, entre élévation et chute.

Allez lire cet incontournable, et faites-vous votre avis. Tentez de comprendre ce qui a pu faire scandale et ce qui fait que Baudelaire est un précurseur.



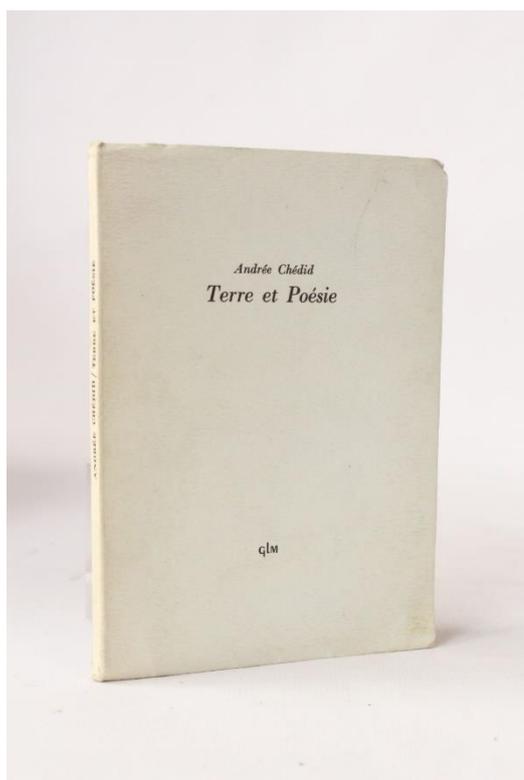
Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en 1^{ère} : la poésie et son lieu

- Andrée Chédid, *Terre et poésie*, 1956.

Andrée Chédid, la grand-mère du chanteur M, est poétesse, romancière et essayiste ; elle est la deuxième femme à avoir obtenu le prix Goncourt, en 2002, pour l'ensemble de son œuvre poétique.



Cette grande femme de lettres est d'origine égyptienne et elle a gardé un lien très fort avec ses origines puisque l'écrivaine se partage entre français et arabe, entre deux cultures. Si elle écrit en français dans le recueil proposé, l'Orient tient une place importante dans son œuvre.

Andrée Chédid est, nous l'avons dit, partagée entre plusieurs lieux constitutifs de son identité. Dans *Terre et poésie* elle propose sa réflexion sur une poésie qui cherche son lieu et qui cherche ses mots. L'on pourrait dire que le recueil se veut art poétique du fait de sa dimension métatextuelle. Il s'agit en effet d'un des premiers recueils de l'autrice : elle tente d'inscrire sa poésie dans un lieu, et ce, à travers l'importance des sensations, du vécu, de la porosité au paysage qui l'entoure.

Les poèmes en vers libre et en prose offrent des aphorismes sur la poésie, la vie et l'amour : ces trois notions sont toujours ancrées dans la nature, dans un lieu sensible. L'expérience proposée à travers ce recueil est à la fois

poétique mais aussi sensible car la poétesse invite à s'ancrer, grâce à notre corps, dans l'espace vécu.

La langue, très accessible, vous permettra de vous plonger dans le paysage poétique de l'autrice: une belle découverte !

Lectures d'été

Marie Lecrosnier—Wittkowsky, professeure à l'Institut Louis Germain

Pour la rentrée en terminale : de la philosophie en forme de poésie

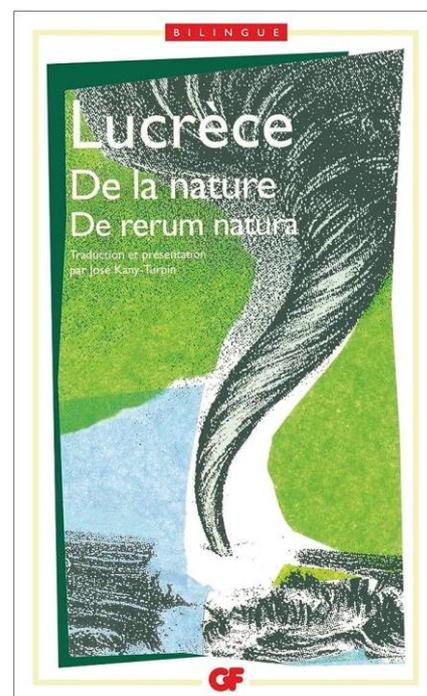
- Lucrèce, *De rerum natura* (*De la nature*), 1^{er} s avant JC

Lucrèce est un poète et philosophe latin qui, dans un long poème, expose une théorie scientifique afin d'appuyer un courant philosophique. La démonstration scientifique permettrait au lecteur d'atteindre le bonheur !

Le poète choisit l'hexamètre dactylique, normalement réservé au genre épique, pour dispenser sa réflexion sur la matière, le corps et l'âme. En effet, son œuvre philosophique et scientifique se donne pour but d'expliquer les phénomènes naturels, la mort et ce qui advient de l'âme après la mort.

Quel est le lien avec la philosophie épicurienne ? Les épicuriens postulent que la connaissance de l'homme lui servira à se libérer de l'inquiétude et atteindre la paix de l'âme. Le bonheur se définit alors comme l'absence de trouble et de préoccupation.

Lucrèce se veut traducteur d'Epicure (à l'origine de cette école philosophique) à travers son traité, il veut, par la science, libérer l'homme des inquiétudes quant au sort de l'âme après la mort. Sa théorie est visionnaire. Il évoque la notion d'atome, des éléments infiniment petits, qui constituent toute matière, tout objet. Toute la matière, tout est constitué d'atomes et de vide : les particules sont toujours en mouvement, en perpétuelle évolution. L'âme humaine consiste également en un assemblage d'atomes : elle est donc mortelle car les atomes sont en mouvement. Lucrèce explique ainsi que la mort n'est rien pour nous : nous ne continuons pas après la mort car les atomes ont bougé, ont évolué. L'esprit est mortel et ne craint aucune souffrance après la mort. Cette théorie permet aux épicuriens d'éviter la peur de la mort car elle refuse qu'il y ait une vie après la mort.



La poésie de Lucrèce permet de rendre accessible une théorie scientifique et philosophique car, tout d'abord, l'auteur adopte une posture de pédagogue en s'adressant à Caius Memmius. Lucrèce se donne pour but d'enseigner. Ensuite, la langue poétique rend les images saisissantes et efficaces. L'auteur assimile la poésie au miel qui, grâce à sa douceur, peut transmettre facilement la connaissance parfois aride. La beauté de la langue poétique rendrait ainsi l'enseignement plus plaisant !